

Nos sémillantes plébésiennes

28-02-2020

"Les jolies femmes et les Déesses du jour continuent à balayer les rues boueuses de la capitale avec leurs robes traînantes et transparentes. Le ciel serein de la Grèce, l'égalité et douce température de son climat, la netteté des rues de ses villes opulentes, justifiaient la forme et le port des robes athéniennes ; mais à Paris, ville de boue et de fumée, hiver surtout, de pareilles robes ne peuvent paraître que ridicules aux esprits sensés. Les grandes dames commencent à dédaigner les châles dont se parent à leur tour nos sémillantes plébésiennes. Un corset de poupée étroit et guindé le remplace, et accuse leur taille naguère invisible. Pas une petite maîtresse, pas une grisette qui ne se décore le dimanche d'une robe athénienne de linon, et qui en ramène sur le bras droit les plis pendants, pour se dessiner à l'antique ou du moins égalier Vénus aux belles fesses."

Louis-Sébastien Mercier, Le nouveau Paris, 1798

Jean-Jacques Salomon

palo@editionsdupalio.fr